

“Les Belges n’aiment pas LES NOIRS ET LES ARABES”

► Yassine Belattar, humoriste français d’origine marocaine, conseiller “banlieues” d’Emmanuel Macron, fustige notre pays.

► “Oui, j’ai vraiment démissionné de LCI”, assure Yassine Belattar, qui sera le 30 mars à Bruxelles pour la soirée Rire ensemble contre le harcèlement de rue (Palais 12). Suite à une interview polémique d’Eric Zemmour qui attise l’islamophobie, l’humoriste a décidé de quitter la chaîne d’information française. “En France, cet homme a été condamné par la justice pour haine raciale, explique celui qui est aussi animateur sur radio Nova. Si vous organisez une soirée et que vous invitez quelqu’un qui a été condamné pour haine raciale – donc un nazi –, il est normal que certaines personnes ne viennent pas à la soirée, non? Bon, ben ici, c’est pareil. Aller sur une chaîne télé comme LCI où l’on n’est pas d’accord avec ce qu’elle véhicule, ça s’appelle manquer de respect à son auditoire. Mais ça va hein, ça ne va pas mettre à mal la chaîne. Il reste un encore un peu d’Arabes en ménage.”

Les médias, belges comme français, ne seraient pas à la hauteur de la mixité sociale actuelle ?

“La Belgique? C’est pire que tout! Aujourd’hui, la réalité belge, c’est une Cécile Djunga qui se fait traiter de négresse par tout le monde et ça n’a pas affecté votre pays plus que ça! Les élites belges ont telle-

ment de mépris à l’égard des Belges d’origine étrangère. Le seul respect que vous avez envers eux, c’est quand ils vous ramènent la Coupe du monde! Donc oui, moi, aujourd’hui, je suis affligé de ce que je vois en Belgique. Il va falloir que la Belgique reconnaisse que l’apport de l’immigration est capital pour la construction du pays.

Mais, malheureusement, vous avez un système si structurel que seul un électrochoc culturel peut faire prendre conscience de ce qui se passe. J’invite donc tous les Belges à s’approprier l’histoire de la Belgique. Il y a eu Tintin au Congo, maintenant, il y a les Congolais chez Tintin!”

La question de l’immigration est donc perçue différemment au plat pays ?

“Oui, je vous le dis avec sincérité. Les Belges ne considèrent pas les Belges issus de l’immigration. Ils n’aiment pas les Belges noirs, arabes, arméniens, etc. Je viens suffisamment en Belgique pour le vivre. Vous avez la proportionnelle qui vous permet de mettre des Arabes et Noirs en politique, ça, pas de soucis. Mais la réalité est que vous partez du principe que ces gens-là ne sont pas une valeur ajoutée dans votre pays. Il faut que les Belges comprennent que la colonisation, c’est fini! Les gens qui sont là sont des Belges! Moi, quand je vais en Belgique et que je vois des Arabes et des Noirs, ils sont très fiers d’être belges mais ils n’ont même pas le droit de le dire. Vous avez une population tout autant, voire même bien plus, malade que la France. Et je peux donc comprendre qu’un jeune de Molenbeek,

quand il voit les instances de ce pays, il doit se dire qu’on n’est pas tous des Eden Hazard! Plus que du fatalisme, c’est le mépris. Nous, on n’a pas votre histoire. Vous avez accepté que les Arabes et les Noirs soient des gens marginaux dans votre société. Nous, on revendique le fait d’être des Français de confessions musulmanes en gueulant tout le temps.”

Une fois de plus, vous n’avez pas peur de taper sur toutes les communautés et, par conséquent, de vous faire des ennemis...

“Un humoriste qui n’a que des amis, ce n’est pas un humoriste. C’est un homme d’affaires. Mais que l’on soit clair... Moi, je n’ai peur de rien sauf de Dieu! Si vous écrivez ça dans votre journal, on va croire que je suis djihadiste... mais je n’ai vraiment peur de rien. Il n’y a pas un sujet qui me fait peur. Pourquoi ai-je peur de Dieu? Car il s’avère que je suis croyant. Et j’ai l’humilité de me dire que j’ai peur du religieux. Après, je n’ai pas peur d’aborder n’importe quel sujet. Que ce soit en humour ou dans les médias.”

Vous dites d’ailleurs dans votre spectacle “J’adore me moquer des musulmans mais pas de l’Islam”. Pourquoi ?

“Car c’est un truc d’historiens. Moi, je n’ai rien à redire sur l’islam, c’est la même religion en 2001 ou en 1981. Pourtant, on n’entendait pas de blagues sur l’islam en 1981! Ce qui est drôle, ce ne sont pas tant les religions car les trois religions sont fort respectables. Mais c’est plutôt ce que les croyants en ont fait, c’est cela qui est drôle! On a le même Coran mais on ne le lit pas de la même manière.”

Interview > Pierre-Yves Paque Souagnon, Thomas Wiesel, etc., le
 30 mars au Palais 12 de Bruxelles.
 Rire ensemble (sur le thème du harcèlement de rue cette année) Infos et réservations :
 avec Yassine Belattar, Guillermo www.palais12.com ou via le Kings of
 Guiz, Bun Hay Mean, Zidani, Shirley Comedy Club (www.kocc.be).

“Les gilets jaunes sont devenus risibles”

BRUXELLES “Les gilets jaunes, je n'en parle pas car ils sont 10 000, considère Yassine Belattar. C'est-à-dire que si

vous me parlez du mouvement du cannibalisme dans le Loir-et-Cher, ça ait autant d'émules. Je pense que les gilets jaunes ont raté le coche. Ils sont devenus risibles. Déjà, qu'ils nous rendent le samedi. Ils nous l'ont supprimé, qu'ils nous le rendent ! Et alors on pourra en discuter. Ils n'ont

aucun interlocuteur donc ils deviennent risibles pour le mouvement en lui-même. Ce qu'ils demandent est louable mais la manière dont ils le demandent aujourd'hui, ça se retourne contre eux. Ils étaient très crédibles mais là, plus du tout...”

P.-Y.P.

“Je ne travaille pas pour le Président mais pour mon pays”

BRUXELLESHumoriste et chroniqueur radio/télé, Yassine Belattar avait soutenu Ségolène Royal en 2007, François Hollande en 2012 puis Emmanuel Macron en 2017. Il est ainsi devenu conseiller banlieues d'Emmanuel Macron depuis 2017. Ou membre du Conseil présidentiel des villes pour être précis. À tel point que Valeurs actuelles l'avait surnommé le “Dieudonné de Macron”. “Ce sont des racistes qui ont dit ça, dénonce-t-il. Je ne suis le Dieudonné de personne. Je suis Yassine Belattar, c'est déjà assez comme ça. Mais Dieudonné est marquant, c'est le meilleur des humoristes, sinon on n'en parlerait pas. Techniquement, il a inspiré toute une génération. En l'occurrence, la mienne. Après, qu'on soit en accord ou désaccord avec ses propos, son seul problème est qu'il a énormément de talent.”

L'humoriste de 36 ans insiste toutefois sur le fait de ne “pas travailler pour le Président. Je travaille pour mon pays. Je ne

passer pas mes dîners avec Macron. Je suis un homme riche et médiatisé, mon père a servi la France, donc je sers la France. Ce serait quand même inadmissible que je gagne de l'oseille avec des discours engagés et que je ne m'engage jamais. Je ne suis pas chez La République en marche, je travaille pour mon pays de sorte que mes frères – qui sont dans les quartiers aujourd'hui – se disent qu'il y a des mecs qui ont fait quelque chose. Cela ne sert à rien de parler, il faut agir. Je ne fais pas attention aux critiques, l'idée est que l'on laisse une trace dans ce pays. Si dans quarante ans, rien n'a changé..., ce sera la faute des artistes issus de l'immigration qui n'auront pas été foutus de s'engager ! Je n'ai pas l'impression qu'on reproche à Jay Z d'avoir fait des trucs pour les USA. Macron, on se connaît, on se parle et j'imagine qu'on se respecte. Mais, dans trois ans, s'il n'est pas là, ça ne m'empêchera pas de continuer à servir mon pays !”

P.-Y.P.



Son projet artistique à Molenbeek

BRUXELLES *"J'avais un projet de création d'un incubateur artistique, à l'école de Korenbeek, mais ils me l'ont refusé", regrette Yassine Belattar, qui a pour objectif de redorer l'image de Molenbeek après les attentats de Paris et de promouvoir les jeunes talents bruxellois.*

"Ils l'ont donné à d'autres associations. Mais ce n'est pas grave, tant mieux pour eux. Moi, je fais des choses pour la jeunesse molenbeekoise, il ne faut pas craindre le Français qui vient faire un truc chez vous. J'aime vraiment beaucoup les habitants de la commune, ils ont toujours été présents à mes spectacles. Et cela fait trois ans maintenant que je m'implique dans la vie molenbeekoise. Mais quand je vois ce que les Flamands sont capables de faire à Bruxelles culturellement parlant, ça me désole pour la culture francophone bruxelloise... car j'ai l'impression que certains ne sont pas aidés à Molenbeek. Ça

les arrange pas mal de ne pas voir ce qui va se passer là-bas."

Celui qui a beaucoup de connaissances en Belgique admire le travail d'Alex Vizorek et de Guillermo Guiz, qui ont repris le Kings of Comedy à Ixelles.

"Moi, j'aimerais bien m'implanter physiquement à Molenbeek et faire un truc similaire avec des gens aussi formidables que ces deux barjos", poursuit celui qui pense même s'y installer un jour.

"La guerre n'est pas celle des arabes contre les Blancs. C'est plutôt un truc générationnel. Vos vieux ne comprennent pas qu'on soit autant mélangés entre nous. Donc, aujourd'hui, on doit être capable de montrer qu'on fera avec ou sans eux. Je me dis que j'aurai réussi mon projet artistique à Molenbeek lorsqu'un humoriste ou un artiste de premier plan arrivera – à sa manière – à faire oublier ce qu'il s'y est passé."

P.-Y.P.